

Un week-end noir d'avaries pour le métro lausannois

PANNES – Une samedi, deux dimanche. Ce week-end, les usagers du M2 ont dû s'accommoder de plusieurs interruptions de trafic. Des câbles de transmission sont en cause.

Par ALAIN DÉTRAZ

Publié le 9 février 2009

Un week-end de galère pour les passagers, mais également pour les techniciens du M2. Le métro a en effet subi deux longues avaries ces deux derniers jours et, hier, les Transports publics lausannois ont encore décidé d'interrompre le trafic au nord du tracé pendant une heure en fin de journée.

La série noire a commencé samedi avec l'immobilisation totale du métro à la mi-journée, pendant près d'une heure. Le service n'a ensuite repris que partiellement pendant deux heures. Des bus de substitution ont été mis en place au nord de la ville, entre les stations Bessières et Croisettes. Dimanche, vers 20 heures, le métro ne circulait toujours pas sur l'ensemble du parcours.

Les données ne passent plus

Hier, même scénario, mais sous-gare cette fois. La panne survenue vers 10 h 15 a également duré près d'une heure, avant que le service ne reprenne partiellement. C'était au tour du secteur Ouchy-Grancy d'être couvert par des bus. Le trafic a repris normalement à 15 h 15... avant une nouvelle interruption partielle, fixée à 17 h par les TL. «Nous venons de prendre la décision d'effectuer des travaux de maintenance entre les stations Bessières et Vennes afin de prévenir une nouvelle panne», déclarait hier la porte-parole des TL, Michelle Bohin. Hier soir, vers 20 h, le métro ne circulait toujours pas sur l'entier du parcours.



© PHILIPPE MAEDER | Contrairement aux attentes, ce ne sont pas les flocons tombés dans la nuit de samedi à dimanche qui sont à l'origine des avaries du M2.

Ces avaries à répétition n'ont rien à voir avec la neige. Selon les TL, le câblage chargé de transmettre les données est en cause. «Cette perte de données fait qu'une rame ne figure brusquement plus sur le réseau», explique Michelle Bohin. De quoi interrompre tout le trafic pour des questions de sécurité, puisque les rames du M2 sont guidées par l'électronique. La solution utilisée par les techniciens vise, tout simplement, à changer le câble défectueux.

Passagers furieux

Lors des deux pannes, des passagers ont dû être évacués. Quelques dizaines samedi, une centaine dimanche. Les rames étaient en effet bien pleines hier. Avec la neige tombée dans la nuit, c'était l'occasion pour les familles d'une balade avec les enfants. Mais pour certains, poussettes en mains, la ballade s'est compliquée lorsqu'il a fallu emprunter les bus de substitution. Face aux pannes, les réactions des usagers vont d'un extrême à l'autre. «On commence à avoir l'habitude», sourit un couple. A l'opposé, pour cette jeune femme, c'est la panne de trop. «Ils font vraiment ch..., c'est la deuxième fois aujourd'hui», explosait-elle en fin de journée.

Encore des pannes à craindre

«Plus nous irons de l'avant, plus il sera difficile de trouver l'origine des pannes rapidement», disait le municipal Olivier Français, il y a une dizaine de jours. Les avaries de ce week-end sont en effet comparable à celle enregistrée à la fin janvier dans le nord du tracé. Près de trois heures pour retrouver un réseau entièrement fonctionnel samedi, cinq heures dimanche: l'annonce du municipal était prémonitoire. «On est désormais dans des pannes de plus en plus pointues, dit Michelle Bohin. Elles relèvent du domaine du détail, même si elles ont des répercussions sur les voyageurs.»

Les TL ont introduit samedi de nouveaux panneaux d'informations enjoignant les passagers à emprunter le bus au moment des pannes. S'ils se sont donné la peine de le faire, faut-il craindre de nouvelles pannes? Aux TL, le discours n'a pas changé depuis la célébration des 100 jours d'activité. «Il est clair que nous sommes toujours en phase de rodage», rappelle Michelle Bohin.